

L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES
1ère lin.: 12c lg.
2e ins.: 7c lg.
Prix spéciaux pour annonces à longs termes

Imprimé au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Congrès de l'Association des Ecoles Commerciales du Canada

Le deuxième Congrès de l'Association des Ecoles Commerciales du Canada (The Associated Business Colleges of Canada) s'est tenu à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, au début de juillet.

Les séances furent des plus intéressantes et des plus amicales; divers sujets furent mis à l'étude, entre autres, les méthodes d'enseignement relatives aux écoles commerciales dans le but de répondre aux exigences créées par les conditions actuelles.

Les congressistes, venus de toutes les parties de la province et du dehors, rendirent les séances intéressantes et pratiques, l'expérience de chacun servant au bénéfice de tous. Non seulement les méthodes d'enseignement furent étudiées mais furent aussi les livres mis à la disposition des élèves. La maison de publication Gregg avait envoyé son représentant, qui a fourni aux congressistes tous les renseignements et détails concernant les livres édités par cette maison. Mlle G. K. Hart, de Québec, a fait connaître son système de sténographie "Hart International Stenography" ainsi que son livre de conversation anglaise sous le titre de "Hart Direct Method". M. Joseph Proulx, de St-Jérôme, a soumis aux congressistes un livre intitulé "Expressions Courantes Anglaises", qu'il a publié dans le but d'aider à employer l'expression juste dans la conversation anglaise.

Le nouveau bureau de direction se compose de:
Président: M. Adrien Desmarais, Sherbrooke.
Vice-Présidents: Mlle Ernestine Croteau et M. L. E. Paré, de Montréal.
Secrétaire-trésorier: M. Gérard Bergeron.
Assistante-Sec.-Trés.: Mlle Maria Martel, Drummondville.
Publiciste: M. Joseph Proulx, St-Jérôme.
Recruteur: M. Laurent St-Amour, Ottawa.
Directeurs: Mlle C. Fournier, Lévis, Mlle G. K. Hart, Québec, Mlle May Morrissey, Sherbrooke, M. Paul Bellehumeur, Shawinigan Falls, M. Hector Regimbald, Granby.

Au début de février aura lieu, à Montréal, une réunion des membres de l'Association, et la convention de l'an prochain sera tenue à Shawinigan Falls, du 3 au 6 juillet.

Tous les directeurs et professeurs d'écoles commerciales intéressés sont priés de communiquer avec le secrétaire trésorier de l'Association, M. Gérard Bergeron, Institut Victoria Enrg., Victoria-ville, P. Q.

L'agrandissement de l'Hôpital Ste-Thérèse

Depuis quelques mois, la rumeur veut que l'Hôpital Ste-Thérèse soit considérablement agrandi. On propose d'y construire une aile qui servirait de refuge aux personnes âgées et d'école pour la formation des gardes-malades.

Il est certain que l'hôpital actuel est trop petit pour les besoins de notre ville et de tous les malades qui nous viennent des villes et villages voisins. Il est absolument encombré.

Mais comme Grand-Mère se propose d'ériger un hôpital de cent lits, on se demande maintenant si le projet d'agrandir l'Hôpital Ste-Thérèse ne devrait pas être retardé.

Nous en causons l'autre jour avec Son Honneur le maire J. A. Bilodeau, et celui-ci nous déclarait qu'il était bien possible que le projet soit retardé si la ville de Grand-Mère bâtit son propre hôpital, comme la chose paraît certaine.

L'Exposition du comté de St-Maurice aura lieu à St-Barnabé

L'exposition du comté de Saint-Maurice aura lieu, les 12 et 13 septembre, à Saint-Barnabé. Elle y est tenue sans interruption, à chaque automne, depuis près de soixante ans. Des milliers de personnes y assistent régulièrement.

Cette exposition est organisée par la Société d'Agriculture de Saint-Barnabé, dont le président est M. Omer Lavergne et le secrétaire, M. Roméo Boucher.

Elle comportera un nombre considérable d'exhibits et de prix. Le 13 septembre, deuxième jour de l'exposition, sera consacré en partie à une démonstration de vaches Holstein. Des cultivateurs de tous les comtés de la région amèneront les plus beaux spécimens de leur troupeau à cette démonstration.

Des invitations ont été lancées comme d'habitude aux repré-

sentants des autorités fédérale, provinciale et municipale. Citons, entre autres, les honorables Maurice Duplessis, premier ministre; Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Dr Marc Trudel, de Shawinigan, ministre d'Etat et député de Saint-Maurice; Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières; MM. René Hamel, député fédéral de Saint-Maurice-Lafleche, Hervé Brunelle, député fédéral de Champlain, et Maurice Bellemare, député provincial de Champlain; Germain Caron, député provincial de Maskinongé, etc., aussi tous les maires du comté.

Organisateurs d'Union condamnés aux assises

Chicoutimi, 26 — Adrien Larouche, de Jonquièrre, organisateur du Syndicat National, accusé de conspiration et d'avoir causé du dommage à du matériel en production, et David Villeneuve, également de Jonquièrre, un employé de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., accusé d'avoir incité des employés à causer du dommage, furent condamnés aujourd'hui à subir leur procès lors du prochain terme de la Cour d'Assise de Chicoutimi, après avoir comparu devant le juge Léonce Cliche, pour leur enquête préliminaire.

Les accusations portées contre ces deux accusés furent faites le mois dernier à la suite de l'arrestation de cinq employés accusés d'avoir contaminé de l'aluminium en jetant du fer dans les cuves à l'usine d'aluminium d'Arvida. Les cinq employés ont précédemment plaidé coupables et furent condamnés à payer une amende de \$50.00 chacun.

A l'enquête aujourd'hui, un représentant de la Compagnie témoigna que le fait de placer du fer dans les cuves d'aluminium avait causé à la Compagnie une perte d'au-delà \$90,000.00.

D'autres témoins, quelques-uns d'entre eux des "chefs de groupe" du Syndicat, témoignèrent qu'à des réunions des "chefs de groupe", les organisateurs du Syndicat ont demandé des suggestions pour ralentir la production. Un témoin témoigna que M. René Harmégnie, organisateur en chef du Syndicat National des employés de l'aluminium d'Arvida avait suggéré que la croute des cuves soit cassée moins souvent que requis pour une production efficace. C'est à l'une de ces réunions que la question de placer du fer dans les cuves fut discutée et que les "chefs de groupe" furent avisés, suivant un témoignage, que "l'ordre du jour" leur serait expédié par la poste, annonçant "l'heure-F" — l'heure à laquelle ils devaient commencer à placer du fer dans les cuves. Un exemplaire d'une lettre circulaire polycopiée annonçant "l'heure-F" fut déposé comme exhibit par le procureur de la Compagnie.

Deux sténographes, employées par le Syndicat, déclarèrent qu'elles n'avaient pas dactylographié le "stencil" pour la lettre de "l'ordre du jour". Le papier carbone du "stencil" de cette lettre fut trouvé dans les bureaux du Syndicat, alors qu'un mandat de perquisition était exécuté. Une des sténographes témoigna que M. J. B. Bellemare, secrétaire du Syndicat, avait accès aux machines à écrire et que quelques fois il s'en servait. L'autre témoigna qu'elle ne l'avait pas vu s'en servir. Elle admit également avoir dactylographié les "stencils" pour deux autres lettres — une recommandant aux membres du Syndicat de ne pas parler après que les investigations eurent commencées et l'autre excitant les membres à faire naître et maintenir un certain malaise dans l'usine. Elle ne se souvenait pas qui avait dicté ces lettres.

David Villeneuve, l'autre accusé, après s'être vu accordé la protection de la cour, témoigna qu'il avait expliqué à d'autres employés, la signification de "l'heure-F" mais ne pouvait se souvenir qui lui avait expliqué.

D'autres témoins témoignèrent que le fer placé dans les cuves, avait été proposé comme moyen pour forcer la Compagnie à accepter les demandes faites par les organisateurs pour amende; la convention de travail existante. (C'est entre les sessions de la Commission de Conciliation, nommée pour régler le différend résultant de ces demandes, que le pourcentage de fer dans les cuves augmenta sub-

tement et anormalement.)

Dans le cas de David Villeneuve, quelques-unes des preuves dans le cas de A. Larouche furent acceptées, après consentement, et un seul autre témoin fut appelé à témoigner.

Larouche et Villeneuve furent tous les deux remis en liberté sous un cautionnement de \$3,000.00 et \$2,000.00 respectivement.

M. R. Fradette, C. R. de Chicoutimi représentait les accusés, alors que Mes. G. Fauteux, C. R. de Montréal et Jules Landry de Chicoutimi, représentaient la Compagnie.

"La Princesse des Cantons de l'Est vous tend les bras"

"ELLE VOUS OUVRE SON COEUR". — VENEZ AU CONGRES DES JEUNES.

Dans la fable "Le Vieillard et les Trois jeunes hommes", le sage Lafontaine, s'inspirant de Virgile, dit: "Mes arrière-neveux me devront cet ombrage". Le poète s'inspire de cette pensée que l'homme ne doit pas seulement songer au présent, mais aussi à l'avenir, aux générations futures. Voilà, selon nous, un sujet qui devrait intéresser tous les membres des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province, dont le dixième congrès annuel se tiendra les 26, 27 et 28 août prochain, dans la coquette ville de Granby, "la Princesse des Cantons de l'Est".

Au 10ième CONGRES



"La Princesse des Cantons de l'Est vous tend les bras... elle vous ouvre son coeur"; dit M. ARMAND LUSSIER, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Granby, pour inviter la population de la province au 10ième congrès de la Fédération, les 26, 27 et 28 août 1945, à Granby.

Est-il en effet un sujet qui puisse plus tenir au coeur de nos jeunes industriels et hommes d'affaires que l'avenir de leur commerce, l'avenir de leurs successeurs. C'est pour bâtir leur commerce sur des bases solides que les jeunes se réunissent chaque année dans une des villes de la province; ils y font l'échange d'idées, ils étudient les problèmes toujours épineux que chaque période de la vie apporte, ils trouvent souvent et suggèrent toujours aux autorités des solutions pratiques ou le remède approprié; bref! ils s'intéressent sérieusement aux questions d'administration gouvernementale, à Québec et à Ottawa, s'affirmant ainsi des hommes soucieux de seconder les efforts des députés et des ministres, et enfin ils visitent leur province pour mieux connaître leur pays.

Cette année, la cité de Granby a l'honneur de recevoir les nombreux et distingués visiteurs de toutes les Chambres de Commerce des Jeunes, de la Gaspésie à Hull. Le président de la Chambre, M. Armand Lussier, lance-t-il donc une invitation à tous, sachant que les membres des cinquante chambres affiliées à la Fédération pas-

seront d'agréables et fort intéressants moments à Granby. "La Princesse des Cantons de l'Est vous tend les bras", dit-il, "elle vous ouvre son coeur". Peut-on résister à un si chaleureux appel.

Les organisateurs ont préparé un programme très chargé où les séances d'étude et les activités sociales sont en nombre égal.

Nous apprenons aussi, que les visiteurs qui se seront enrégistrés prendront part au tirage d'une magnifique montre Bulova (valeur de \$75.00) offerte par le président du comité de réception, M. Yvan Brouillette. Soyons donc à Granby... tous les amis y seront!

Convention de l'Association des Ecoles Commerciales

M. Paul Bellehumeur réélu directeur

La Convention annuelle de l'Association des Ecoles commerciales du Canada, vient d'avoir lieu à l'Ile d'Orléans, Québec. M. Paul Bellehumeur, directeur du Shawinigan Business College, a été réélu directeur. Les professeurs des écoles commerciales se sont réunis dans une atmosphère de franche cordialité, plus déterminés que jamais à s'unir pour sauvegarder l'honneur et l'intégrité de leur profession. Le but de la convention portait sur l'étude des questions scolaires et commerciales, sur la surveillance de l'enseignement et des programmes des "Business Colleges".

La réouverture de l'école de M. Bellehumeur aura lieu le 10 septembre prochain. Les inscriptions

Vous les Préférez THÉ ET CAFÉ "SALADA"

se prendront le 23 août et le 10 septembre de 10 heures à midi et de 2 à 4.30 heures dans l'après-midi.

Au programme, M. Bellehumeur a ajouté l'enseignement de la phonosténographie. Cette méthode sténographique est approuvée par le Conseil de l'Instruction publique et les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Noces d'or de M. et Mme J. Piette

Dernièrement, toute la famille se réunissait pour fêter les nocés d'or de M. et Mme Joseph Piette, demeurant à 206, Ave de la Station.

Les célébrations commencèrent par une messe célébrée à l'église St-Pierre, à 8 heures, par l'abbé Leblanc, vicaire de la paroisse. M. l'abbé Leblanc donna aussi la bénédiction aux jubilaires. Après la messe, la famille se réunissait chez M. et Mme Joseph Piette pour la réception. Mlle Pauline Archer, petite-fille des jubilaires, leur lut une adresse. Il y eut présentation

d'une bourse et de fleurs.

Dans la soirée, une autre réception eut lieu pour la famille et les amis de la famille. On s'amusa ferme jusqu'aux petites heures. Il y eut chant et musique. Au cours de la soirée, on servit un délicieux goûter.

PERSONNEL

La R. Soeur Françoise d'Alencron, des Soeurs de l'Assomption d'Amos, à Shawinigan dernière-ment.

M. Baurice Lamothe en voyage d'affaires à La Tuque.

Notre ancien concitoyen, M. Sylvio Thibaudeau et sa famille, nous sont revenus de Ste-Thérèse pour se fixer de nouveau dans notre ville.

On sait que M. Thibaudeau travaillait depuis les débuts de la guerre au Plan Bouchard. Il reprendra son ancienne position au Shawinigan Chemicals Ltd.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

COURSES Samedi 6.30 - - Dimanche 2.30

Au Parc St-Michel

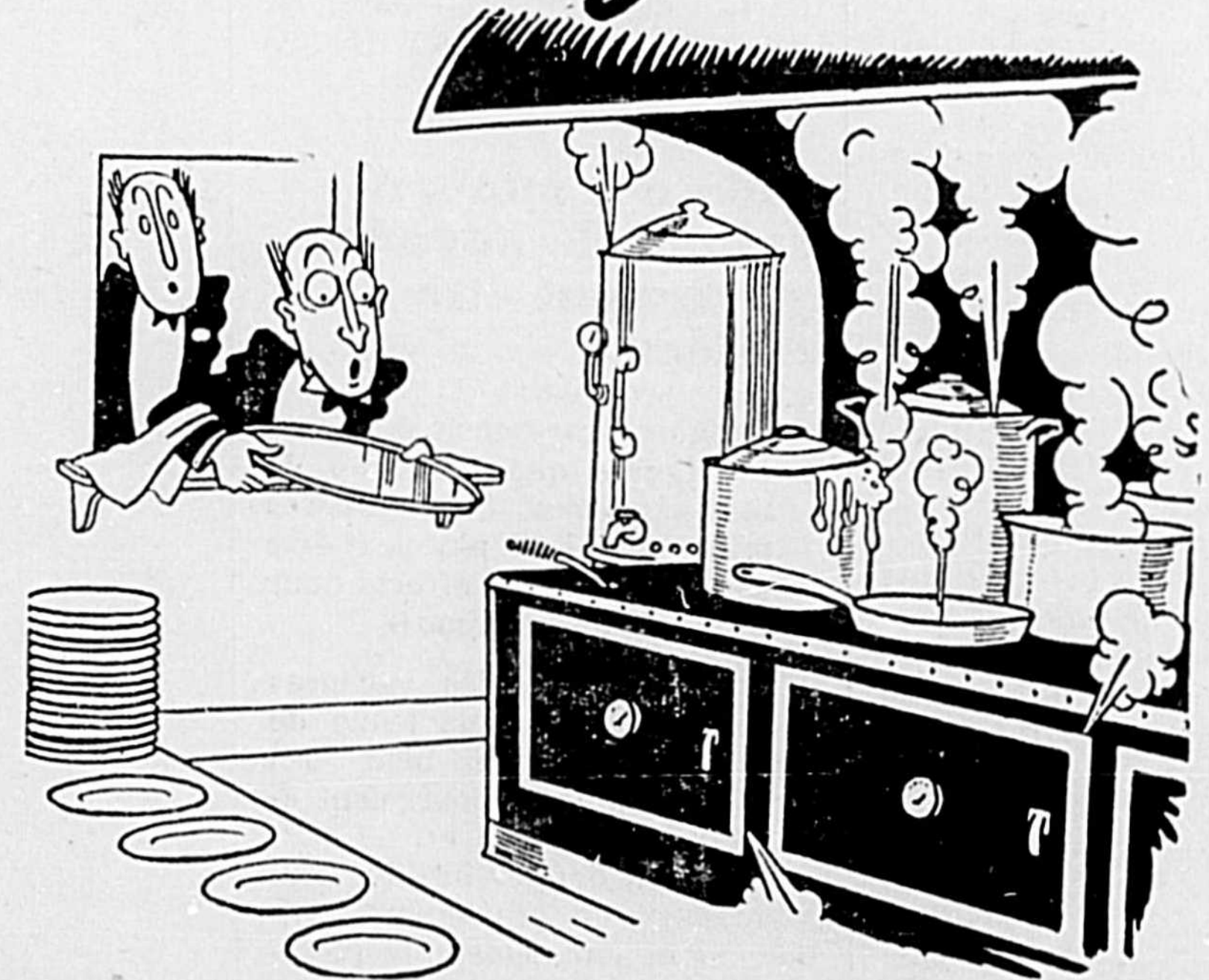
SAMEDI à 6 H. 30

DIMANCHE à 2 H. 30

2.19 Amble (stake)	\$600.	Free For All trot	\$900.
2.27 Trot et amble	\$200.	Free For All amble	\$400.
Classe Classifiée	\$200.	2.24 Amble	\$200.

Les deux classes fermées (stake) promettent des sensations.

Où est Jos ?



Il récupère journaux et chiffons pour aider à l'effort de guerre

Il existe toujours une grande pénurie de papier de rebut pour fabriquer les récipients nécessaires à nos combattants ainsi que des boîtes et cartonnages pour le transport des denrées aux peuples de pays libérés de l'Europe.

A nous de mettre de côté tous les cartonnages, papiers d'emballage, boîtes en papier, vieux journaux, magazines et chiffons qui nous tombent sous la main. Les maisons de commerce peuvent aussi aider en se débarrassant de tonnes de vieux dossiers et correspondance de bureau.

Quand vous aurez mis de côté au moins 50 livres de papier de rebut et de chiffons, emballez-les séparément, ficellez soigneusement et mettez-vous en rapport avec votre Comité de Récupération.

Le besoin est pressant—Mettez-vous à l'oeuvre dès aujourd'hui!



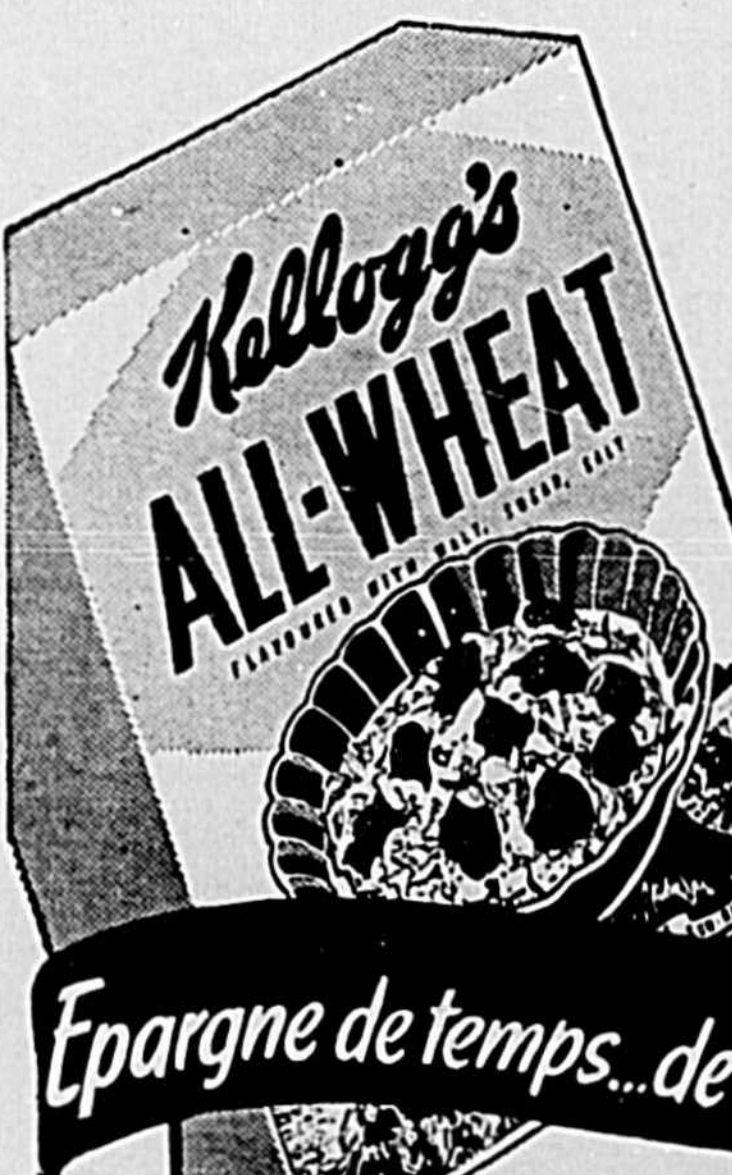
Contribuée par la BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL D-90. F

LES CÉRÉALES ONT UNE PLACE

Les ménagères affairées apprécient chaque jour de plus en plus les céréales Kellogg's prêtes-à-manger. Les Kellogg's sont un mets nourrissant n'importe quand—pour le déjeuner, le lunch, les collations à toute heure. Prêtes en 30 secondes.



C'est du blé complet—en flocons, rôti, prêt-à-manger!

Épargne de temps... de travail... de combustible!

GARÇONNETS! FILLETES! Elles sont gratuites... 8 Cartes en Couleurs dans chaque carton. Gardez-les! Echangez-les!

La pharmacie pour le voyage

Si vous faites de l'auto, ayez toujours à portée de la main les éléments d'un pansement d'urgence. N'exagérez rien toutefois. Il ne s'agit pas de transporter une pharmacie. Limitez votre prévoyance à ceci:

Un flocon de teinture d'iode dédoublée;
Une boîte de gaze stérilisée;
Un paquet de coton d'une demi-livre environ;

Des bandes de toile et crêpon;
Des épingles de sûreté.
Avec ça, on peut se tirer d'affaires.

Je vous conseille de ne pas ménager les bandes, on n'en a jamais trop.

Et les sels anglais?...
Et les antiseptiques?... Un pansement d'urgence ne vise pas à l'antiseptique. D'ailleurs, la teinture d'iode joue ce rôle sur une plaie... Vous n'allez pas faire un pansement qui doit rester. C'est un pansement destiné à permettre à un blessé de se rendre chez un pharmacien, chez un médecin, à un poste de secours, avec le minimum de danger.

50,000 maisons nouvelles au Canada

Avant le premier anniversaire de la Victoire en Europe — Progrès accompli dans ce domaine.

Des matériaux de construction en quantité suffisante pour construire 50,000 habitations au Canada avant le premier anniversaire du jour de la victoire en Europe. Voici ce qui équivaut à presque une promesse du ministère du contrôle, faite à une délégation de l'Association des Canadian Builders Supply lors d'une récente conférence tenue à Ottawa.

Le groupe fut avisé que l'on avait accordé une priorité élevée aux fabricants de matériaux de construction au Canada, tant dans le domaine des matières premières que dans celui de la main-d'oeuvre. Cette priorité a même préséance sur la construction de navires, de munitions, d'avions et autres articles pour la guerre du Pacifique et est en tête de cette liste. Le gouvernement a constaté que le problème du logement au Canada est d'importance primordiale, car non seulement existe-t-il une grande disette de logements, mais l'industrie de la construction agira en quelque sorte comme tremplin au cours de la période qui s'étendra entre le transfert de l'industrie de guerre à l'industrie en temps de paix et le retour à la vie civile des militaires démobilisés de nos trois armées. Pour toutes ces raisons, l'association reçut l'assurance que tout l'encouragement possible lui sera accordé dans les milieux officiels.

Le ministère des munitions et des approvisionnements par l'entremise de sa Commission de contrôle a nommé un représentant spécial qui se chargera du transfert de la main-d'oeuvre des industries de guerre à en prenant en considération toute spéciale les démobilisés.

75 briqueteries à l'oeuvre
Voici un exemple concret du progrès qui a été accompli dans ce domaine: l'an dernier à cette époque le Canada n'avait que 29 briqueteries travaillant au ralenti, tandis qu'aujourd'hui 75 briqueteries travaillent 24 heures par jour.

Des 50,000 habitations qui seront construites grâce à la disponibilité des matériaux et de la main-d'oeuvre, l'on estime que 40,000 seront le résultat d'initiatives privées. Ainsi, le gouvernement, nous dit-on, mettra en force sa politique d'encourager l'entreprise privée dans ce domaine très important.

L'on s'attend à ce que la mise en force de cette politique commence à avoir un effet marqué sur la disponibilité des matériaux et la main-d'oeuvre vers la fin de juillet au la mi-août.

L'Association des Canadian Builders Supply nommera immédiatement un comité spécial composé d'hommes bien connus dans le domaine des approvisionnements, de matériaux pour la construction, chacun représentant un district géographique important du Canada, lequel comité offrira ses services et son expérience pratique à la Commission de contrôle des industries de guerre, à compter de maintenant jusqu'à ce que la tâche ait été terminée d'une façon satisfaisante et convenablement.

L'Association fera de temps en temps des représentations à la Commission de contrôle des industries de guerre, destinées à hâter le travail du gouvernement dans ce domaine et afin de coopérer dans toute la mesure du possible. M. Andrew R. Webster, président de l'Association, était en tête de la délégation et le travail se poursuit sans tarder.

Une initiative de la J. E. C.

Le directeur national de l'Education physique à Ottawa, le major Ian Eisenhardt, a fait une visite aux campeurs du Village Etudiant, à l'Île-aux-Noix, jeudi, le 19 juillet. Il était accompagné de M. Smart, du département des Parcs nationaux et de M. Cremarty.

L'on sait qu'il se trouve actuellement une quarantaine d'étudiants à l'Île-aux-Noix. Ces étudiants s'entraînent à diriger les jeux et les sports dans leurs collèges respectifs. Messieurs Hector Joyal, Jean Cadieux et Viateur Gendron sont les principaux moniteurs.

Les étudiants doivent le camp et les instructions qu'ils reçoivent d'une part au Ministère des Ressources nationales, qui a eu l'obligeance de prêter l'histoire Fort Lennox à la J.E.C., pour les fins de former des comités de jeux efficaces dans les institutions du Canada; d'autre part au Ministère du Bien-Être et de la Santé nationale, par l'entremise du major Eisenhardt un ami des jeunes.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse n'a pas été sans remarquer le mérite de la formation offerte par le Village Etudiant et, par le fait même la J.E.C., qui en est responsable. Le fait que le Secrétariat de la Province octroie une somme de permettant de défrayer le coût de la pension de plus de 150 étudiants prouve bien l'intérêt qu'il porte à l'initiative. La J.E.C. choisit les candidats à ces bourses. M. Bricaud représentait le Service de l'Aide à la Jeunesse au Village Etudiant en fin de semaine.

Le major Eisenhardt a tenu à adresser la parole aux campeurs du Village Etudiant pour les féliciter de leur bon esprit et de l'ordre et de la bonne tenue du camp. Il leur a dit que si chacun rapportait dans son coin la vie d'équipe et d'amitié qu'il avait connue au camp, le pays pourrait compter sur une élite de jeunes pour refaire ses forces. Il a expliqué aux étudiants qu'il avait lui-même beaucoup profité de la vie de camp lorsqu'il était étudiant en France et faisait partie des Éclaireurs de France. "Je vous encourage très fortement à vous entraîner au point de vue physique afin de pouvoir mieux servir", a dit le major Eisenhardt.

M. Smart a ajouté que le département des Parcs nationaux projetait de faire servir les parcs nationaux à la récréation du peuple. C'est dans ce but que le Fort Lennox a été passé à la J.E.C. pour l'été. M. Smart est désireux de répéter cette générosité au nom de son ministère dans les années qui viendront. La jeunesse du pays en retirera certainement de grands avantages.

Les étudiants ont reçu les visiteurs avec des acclamations et des bravos. Chaque équipe a tenu à leur faire connaître son cri de ralliement. Chacune d'elles a fait une courte démonstration de culture physique, de chants et de rondes.

Des semaines d'entraînement pour les responsables de Terrains de jeux, de coopératives, pour les dirigeants diocésains de la J.E.C., et les journalistes étudiants s'alignent à celle des Comités de jeux. Une entreprise semblable est dirigée au profit des étudiantes du pays, au Village Etudiant du Mont-Tremblant.

Bien des morts résultant de noyades pourraient être évitées

La Ligue Canadienne de Santé té signale que beaucoup de morts peuvent être causées parce que l'on n'a peut-être pas fait tous les efforts pour ranimer les victimes.

Avec l'arrivée des vacances d'été, la Ligue Canadienne de Santé signale que bien des morts par noyade pourraient être évitées, d'abord en ne courant aucun danger inutile, deuxièmement en pratiquant rapidement et longuement la respiration artificielle, quand les accidents surviennent.

Il y a plusieurs années, on fit une campagne intense en vue d'obtenir plus d'attention dans les soins de sauvetage, et l'on déclarait que les victimes mourraient parce que l'on cessait trop vite la respiration artificielle. Les victimes mourraient parce que l'on n'avait pas fait tous les efforts pour les ranimer, parce que l'on ne comprenait pas pleinement toute l'efficacité de la respiration artificielle.

Il existe des rapports parfaitement authentiques de succès obtenus après non moins cinq heures de respiration artificielle. Dans des cas d'électrocution il existe au moins un cas où une victime a repris connaissance

ce après avoir semblé morte pendant huit heures. Après de tels faits, n'est-il pas étrange qu'on rapporte qu'en certains cas l'on ait cessé la respiration artificielle après une simple demi-heure d'efforts.

On signale que, même si sa victime est restée jusqu'à trente minutes dans l'eau, il y a une chance que la vie ne soit pas éteinte et que grâce à des méthodes appropriées elle reprenne connaissance.

On insiste également pour que la respiration artificielle commence aussitôt que possible et continue aussi longtemps que possible, six heures ou plus. Tant que le corps n'a pas la raideur caractéristique de la mort on ne peut conclure que toute la vie est éteinte. L'un des cas de retour tardif à la vie, dont l'authenticité est le mieux garantie, est celui d'un enfant ramené à la vie après cinq heures de travail intense et plusieurs heures après que l'enfant avait été déclaré mort.

Il est également important que ceux qui recourent à la respiration artificielle s'assurent que l'air pénètre bien dans les poumons tandis qu'ils prodiguent leurs efforts à la victime. Il y a toujours cette possibilité qu'il se soit produit un spasme du larynx et que la victime ait été suffoquée plutôt que noyée.

La méthode de respiration artificielle la plus populaire est la méthode Schafer. D'après cette méthode, le corps est légèrement soulevé à la taille pour permettre à l'eau de s'écouler des poumons et de l'estomac. La victime est alors couchée sur le ventre, la tête et la poitrine plus bas que le reste du corps.

La tête doit être tournée du côté. Le sauveteur s'agenouille à cheval sur la victime et exerce des pressions rythmiques dans la région des pommets. Si possible, le corps sera tenu chaud avec des couvertures et des sacs d'eau chaude.

La France a fêté le 14 juillet

Les rues étaient généralement pavées de couleurs tricolores

La capitale de la France a fêté le 14 juillet d'une façon quasi délirante, avec ses immenses foules massées sur les grandes places écoutant discours et fanfares, et ses rues généralement pavées de couleurs tricolores.

Les faubourgs du Bourget et à Pantin et le quartier ouvrier de la Villette étaient en pleine liesse.

Devant chaque estaminet, une plate-forme avait été érigée et était entourée d'une foule bruyante qui dansait aux accords des accordéons et des saxophones. De loin, les mille yeux lumineux de Paris éclairaient et de la hutte de Montmartre des pièces pyrotechniques éclataient en énormes chrysanthèmes illuminant de lomé byzantin de la basilique du Sacré-Coeur.

Malgré la chaleur écrasante, Paris avait applaudi au cours de la journée le défilé militaire du matin, et le défilé politique de l'après-midi. Le point culminant de la journée fut la revue des troupes par le général Charles de

Gaulle au pied du monument érigé en 1830 sur le site où s'élevait la Bastille, la célèbre prison capturée aux premiers jours de la révolution de 1789.

Sur les mêmes pavés ronds où avaient grincé les charrettes transportant les "tyrans" à la guillotine, roulaient avec fracas les formations motorisées françaises, anglaises, américaines et canadiennes.

Sur la butte, une foule de fidèles massée devant le Sacré-Coeur prièrent à haute voix pour la paix et pour les morts, et les échos de leurs cantiques pouvaient être entendus de très loin.

Paris ne célébrait pas seulement l'anniversaire de la prise de la Bastille, mais aussi la libération du joug nazi. C'était la première célébration du 14 juillet depuis 1939.

Pourquoi?

La langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger. En voici quelques exemples:

—Ce sont les meilleurs "crus" qui donnent les plus fortes "cuites".

—On "remercie" une servante quand on n'est pas content de ses services.

—Le pot à des oreilles et l'on dit "sourd comme un pot".

—On passe bien souvent des nuits "blanches" quand on a des idées "noires".

—Et pourquoi dit-on que les intérêts "courent" quand ils s'accroissent?

Que le commerce "s'en va",

quand il ne marche pas.

—Qu'on méprise ce qu'on aime... et que l'on a dans le nez ce que l'on méprise?

—D'un pauvre malheureux ruiné qui n'a plus de lit où se coucher, qu'il est dans de "beaux draps"?

—Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un: "je ne partage pas votre avis", peut-on dire: "Les avis sont partagés"?

—Enfin pourquoi lave-t-on un ne injure et "essuie-t-on" un affront?

La prévention des accidents

"Les montants versés en frais médicaux et en compensations par la Commission des Accidents du travail ne représentent que le quart du coût réel d'un accident du travail, d'après les statistiques de plusieurs années, déclarait récemment M. J.-E.-donard Simard, vice-président de Sorel Industries Limitée, à une assemblée de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

L'employeur qui croit que la Commission des accidents du travail rembourse tous les frais occasionnés par un accident se méprend grandement", a affirmé M. Simard qui ajouta que le coût indirect d'un accident est quatre fois plus élevé que le coût direct.

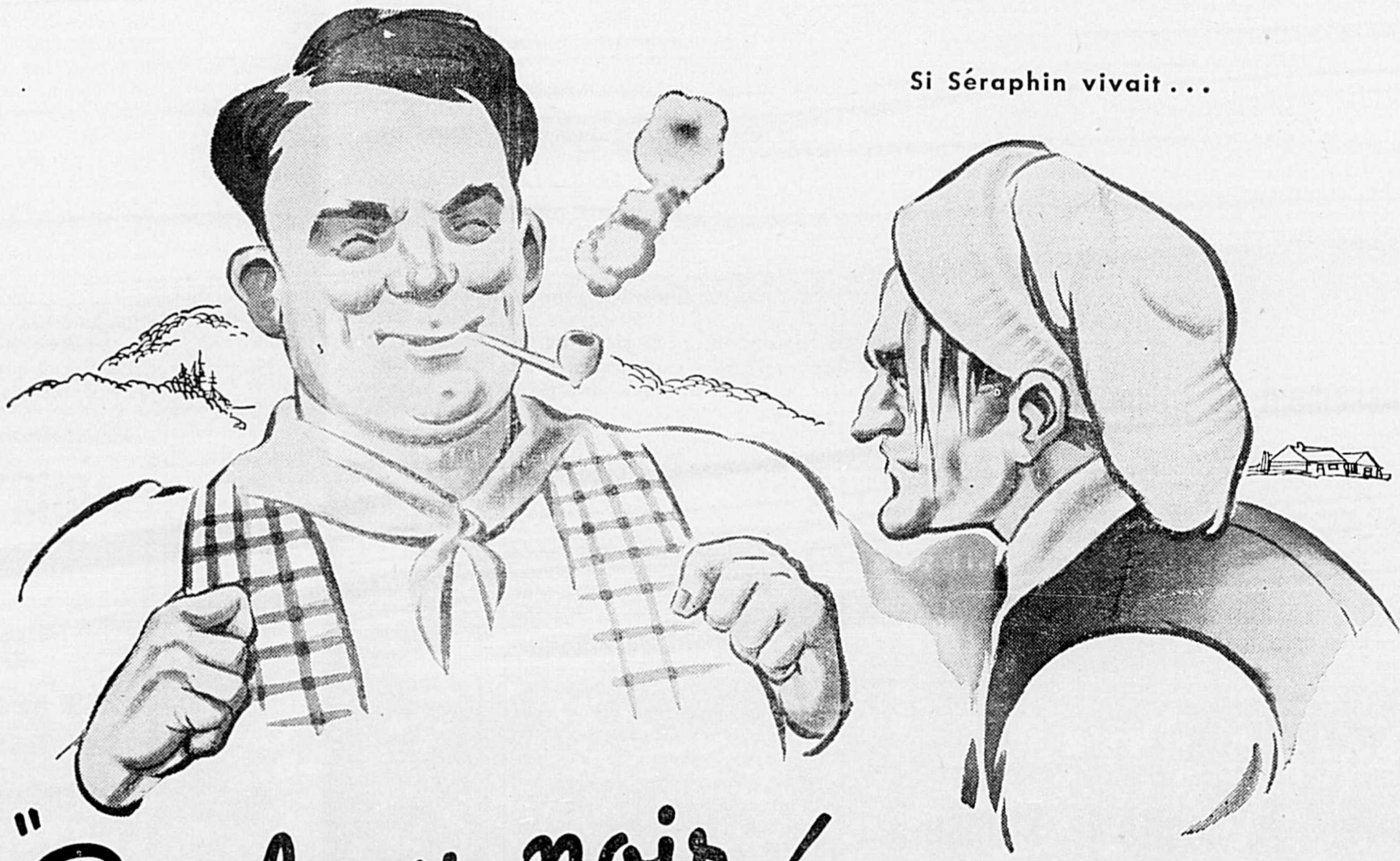
"Il y a divers facteurs à considérer lorsqu'il survient un accident, continua M. Simard. Outre le temps que perd l'ouvrier blessé, il faut

tenir compte de celui qui perdent les employés qui portent secours à la victime, ou qui causent de l'accident, et de celui qui perdent les contre-maitres et les surveillants qui doivent mener l'enquête qui leur révélera les causes véritables de cet accident. Il faut aussi préparer les rapports nécessaires et entendre les témoignages des personnes lorsque l'accident s'est produit.

"Souvent il faut que la machinerie soit réparée, ce qui affecte le rythme de la production. Si l'on ajoute à cela le paiement complet des gages de l'ouvrier blessé, à son retour à l'usine, alors que sa capacité de travail est ordinairement très inférieure à ce qu'elle était avant l'accident, il ressort que la prévention des accidents épargne non seulement la vie des employés, mais aussi de l'argent, du temps, des matériaux et de la machinerie, ajouta M. Simard.

M. Simard souligna également l'importance de procurer aux ouvriers de sûres conditions de travail et d'adopter dans chaque usine et pour chaque genre d'ouvrage un programme efficace de prévention. La réunion était organisée par les associations de sécurité du Québec en marge de leur campagne pour réduire de 25% le nombre des accidents en 1945.

Le grand malheur de ceux qui citent à profusion les auteurs gais est d'oublier que leurs auditeurs les ont souvent lus avant eux.



Si Séraphin vivait...

"Bouleau noir!"

FAUT PARTAGER EN FRÈRES."

ALEXIS: Sais-tu, mon Séraphin, qu'en a ben qui critiquent le rationnement du beurre. Pourtant, i' devraient ben savoir que leurs coupons leur garantissent leur part à eux-mêmes itou.

SÉRAPHIN: Pour une fois, Alexis, j'sus de ton avis.

ALEXIS: Savais-tu que maintenant la consommation annuelle du beurre au Canada est seulement de 1 livre et 1/2 de moins par personne qu'avant la guerre?

SÉRAPHIN: Tu m'dis pas! Ça fait pas grand' différence.

ALEXIS: C'est vrai qu'i'a ben plus de beurre de produit, mais i'a aussi ben plus de monde qui en mange à leur faim.

SÉRAPHIN: Viande à chiens, c'est surprenant!

ALEXIS: A part de ça qu'on a tous notre part de beurre, pas rien quelques onces, ni des substituts.

SÉRAPHIN: Moi, c'qui m'intéresse, Alexis, c'est que le prix a pas monté.

ALEXIS: Toi, j'te connais. T'as ben plus peur à l'inflation que t'as peur de manquer de beurre. C'tà tes piasses que tu penses.

SÉRAPHIN: Des piasses, j'en ai pas l'diable. I'en a qui disent que j'sus ben riche. J'sus pauvre comme Job, viande à chiens.

ALEXIS: Arrête don de m'burrer. Pour revenir à notre sujet, j'ai lu dans le journal l'autre soir, que le Canada est pas capable de produire plus de beurre malgré qu'i' s'en fasse ben plus qu'avant la guerre.

SÉRAPHIN: A part de ça que les pauvres cultivateurs peuvent pas avoir d'aide.

ALEXIS: Moi, j'calcule qu'on devrait tous coopérer avec la Commission des Prix pour qu'i' ait du beurre pour tout le monde. Ça vaut mieux que d'manquer d'beurre ou d'payer les yeux d'la tête.

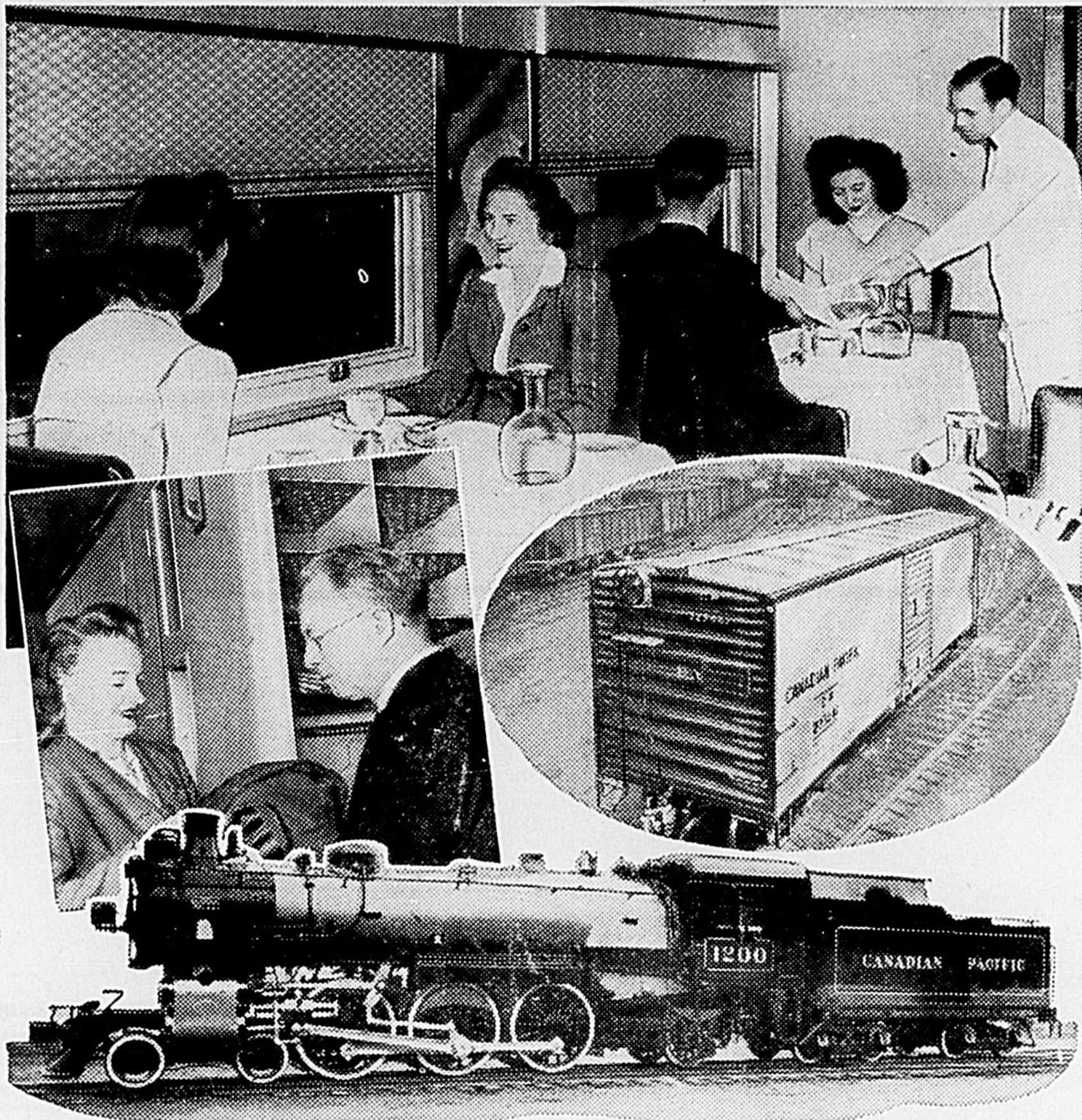
SÉRAPHIN: A part de ça qu'la Commission nous protège contre l'inflation.



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Améliorations et innovations au Pacifique Canadien.



La haute direction du Pacifique Canadien est à faire des recherches et à conduire des expériences pour l'amélioration de ses services de transport d'après-guerre. Les experts de la compagnie travaillent donc à la transformation des wagons pour le plus grand confort des voyageurs, ainsi qu'à la fabrication de nouveaux modèles de wagons à marchandise et de locomotives d'un type amélioré. Les photos ci-contre nous font voir quelques-unes des améliorations et innovations de l'année, dans le domaine du transport, au C.P.R. On voit un wagon en aluminium, le premier du genre au Canada, pesant 4,200 livres de moins que le wagon en acier; un wagon comportant un vestiaire, ce qui permet d'éliminer les filets à bagages; une fenêtre d'une largeur de 5 pieds, dans le wagon-salon-café, ce qui permet de mieux voir à l'extérieur; un nouveau type de locomotive pesant 7,000 livres de moins que la locomotive qui vient immédiatement après dans la même série pour service sur trains locaux et trains de fret. (Photos C.P.R.)

Fêtes religieuses à Saint-Elie-de-Caxton

A l'occasion du 50^e anniversaire du Calvaire de Vendroit et du 75^e anniversaire de la paroisse — Proclamation de S. E. Mgr Comtois — Programme quotidien — Liste des pèlerins.

De grandes fêtes religieuses ont été organisées à Saint-Elie-de-Caxton, à l'occasion du 50^e anniversaire du Calvaire de cet endroit et du 75^e anniversaire de la paroisse. Les célébrations auront lieu du 27 juillet au 5 août prochain.

En voici une proclamation officielle faite dans une circulaire adressée au clergé de son diocèse par S. E. Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières:

"L'année 1945 marque le 50^e anniversaire de l'érection d'un "Chemin de Croix" sur la montagne de Saint-Elie, alors curé de cette paroisse, avec l'aide du vénéré Père Frédéric de Chyvelde, Franciscain.

A cette occasion, de grandes démonstrations religieuses se dérouleront à la "montagne sainte" de St-Elie, les 27, 28, 29, 30 et 31 juillet, les 1^{er}, 2, 3, 4 et 5 août prochains. Je demande à tous les prêtres, tant réguliers que séculiers, à tous les religieux et religieuses du diocèse de prier et de faire prier dans les églises, les chapelles, les écoles et les foyers pour le plus grand succès de ces fêtes en l'honneur de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ; pour obtenir par la médiation du Christ souffrant la sanctification des âmes et une paix juste et durable.

En conséquence, je prie Messieurs les Vicaires Forains, secondés par les Curés de Vicariat, d'organiser une journée de prières au Calvaire de Saint-Elie.

Chaque Vicariat du diocèse aura une journée spéciale qui lui sera assignée par la direction des fêtes.

Que les fidèles s'y rendent nombreux chaque jour, et dès le matin, pour communier, entendre la sainte messe, et suivre bien religieusement tous les exercices de la journée. — Les confesseurs seront nombreux; un grand nombre de messes seront dites à l'église tous les matins, avant la grand'messe célébrée à 10 heures, sur la "Montagne", messe des bien-faiteurs et des pèlerins. Ces actes publics de foi et de piété obtiendront certainement des faveurs spirituelles en grand nombre sur notre cher diocèse."

ALFRED-ODILON, évêque des Trois-Rivières. Voici le programme détaillé de chacune des journées de pèlerinage des paroisses avoisinantes:

Chaque matin les messes se succéderont sans interruption de 5 heures à 9 heures. Une douzaine de prêtres seront à la disposition des fidèles pour les confessions et les communions tous les jours pendant les messes. Il y aura confession tous les soirs après l'Heure-Sainte.

Chaque jour une trentaine de messes basses ou chantées, seront célébrées avant la messe solennelle du jour, qui aura lieu au reposoir de la montagne, à 10 heures. (Messe des bienfaiteurs et des pèlerins).

N. B. — Les prêtres sont priés d'apporter: amict, purificateur, surplis, barrette.

A 10 heures, la messe solennelle sera chantée par le vicaire forain qui dirigera le pèlerinage du jour; le diacre et sous-diacre seront de son vicariat ainsi que la chorale du jour.

Les prédicateurs à la messe sur la montagne, ainsi qu'au Chemin de Croix et à l'Heure Sainte, seront choisis dans nos communautés religieuses: Pères Franciscains et Dominicains, Pères Oblats de Marie-Immaculée, religieux du T. S. Sacrement, et aussi chez les prêtres séculiers.

Après la grand'messe, de 11 h. 30 à 2 h., temps libre pour le dîner.

2 h. 30: Chemin de la Croix dans la montagne.

De 4 h. 30 à 6 h. 30, temps libre pour le souper.

A 7 heures, Heure d'adoration au reposoir de la montagne. Ensuite, bénédiction des malades — qu'on veuille les amener tous. Enfin, vénération de la relique de la Vraie Croix et procession aux flambeaux, pour redescendre par le chemin du Groupe de l'Agonie et la Grotte de Lourdes, où la foule chantera le cantique du soir et le Magnificat à la Bonne Sainte Vierge. Et là finiront les cérémonies quotidiennes de la montagne.

Il y aura, chaque soir, à 9 h. 15, représentation par les Comédiens de la Nef, de Québec, d'un grandiose Mystère d'Henri Ghéon: "Le Chemin de la Croix".

Suit la liste des jours assignés aux divers pèlerinages à Saint-Elie-de-Caxton, à l'occasion du cinquantenaire du Calvaire:

Vendredi, 27 juillet: Les fermières de tout le diocèse. Samedi, 28 juillet: Saint-Tite.

Dimanche, 29 juillet: Sha-

winigan.

Lundi, 30 juillet: Sainte-Anne de la Pérade.

Mardi, 31 juillet: Yamachiche.

Mercredi, 1^{er} août: Sainte-Flore, Grand'Mère.

Judi, 2 août: Saint-Maurice, Cap-de-la-Madeleine.

Vendredi, 3 août: Louiseville.

Samedi, 4 août: La Tuque. Dimanche, 5 août: Trois-Rivières.

Hier et aujourd'hui

Hier: On saluait une femme d'un coup de chapeau. Aujourd'hui: on lui crie familièrement "Allo Jacqueline".

Hier: On lui baisait respectueusement la main. Aujourd'hui: on lui flanque une tape dans le dos, à la bonne franquette.

Hier: On lui offrait un bouquet de fleurs. Aujourd'hui on lui tend le paquet de cigarettes.

Hier: On lui cédait sa place en tramway. Aujourd'hui on la bouscule pour s'asseoir avant elle.

Hier: On lui demandait la permission de fumer devant elle. Aujourd'hui: on lui souffle cavalièrement de la fumée au nez.

Hier: On donnait à sa blonde un rendez-vous au clair de lune. Aujourd'hui: on la rencontre au cabaret chantant.

Hier: On lui disait timidement des bêtes mots d'amour. Aujourd'hui: on lui dit audacieusement des mots d'amour bête.

Hier: On lui donnait son coeur. Aujourd'hui: on lui fait voir son porte-monnaie.

"Le Régional".

500 délégués au 31^{ème} congrès provincial 4-H

L'Association Forestière Québécoise nous annonce que le troisième congrès provincial des Clubs 4-H qui se tiendra à Montréal, du 6 au 9 août groupera 500 délégués. Soixante-dix Clubs 4-H existent actuellement à travers la Province et chaque club enverra 6 délégués, dont cinq jeunes et un adulte, le secrétaire ou le gouverneur du Club; les jeunes qui seront délégués seront les membres les plus méritants et les gagnants des différents concours qui furent ouverts aux Clubs en 1945. Les Cercles des jeunes Agriculteurs de même que les cercles des jeunes fermières seront aussi représentés à ce congrès par une déléguée de 25 membres.

Ce Congrès n'est pas soumis à l'ordonnance de la Commission des Prix qui suspend la tenue de congrès de plus de 50 personnes

à partir du 20 juillet à cause de son genre d'organisation spécial; en effet, les réunions et les repas auront lieu à l'hôtel Mount Royal, mais les délégués logeront à l'extérieur; les garçons coucheront au Mont-St-Louis tandis que les filles logeront à l'Institut des Sourdes-Muettes. Les délégués se rendront à Montréal en automobile et comme le voyage pour certains clubs éloignés est trop long pour être fait en une journée, les délégués de la Gaspésie, de la Rive-Sud, du

Lac-St-Jean, de la Côte Nord et de l'Abitibi pourront coucher à Québec, dimanche soir, le 5 août, les garçons au Séminaire de Québec, et les filles au couvent de Silvery; ils continueront leur voyage le lendemain.

Les Cercles régionaux de l'Association Forestière sont à organiser leur déléguée respective pour ce congrès qui sera sans contredit la réunion de jeunesse rurale la plus imposante jamais organisée dans notre Province.

AVIS

à toute personne se proposant de déménager à

- | | |
|------------------------|-----------------|
| VICTORIA | HAMILTON |
| VANCOUVER | TORONTO |
| NEW WESTMINSTER | OTTAWA |
| WINNIPEG | HULL |

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement, dans l'une de ces régions surpeuplées, sans un permis de l'Administrateur des logements d'urgence.

Soyez donc certain d'avoir un autre logement et aussi un permis d'occupation, avant de quitter définitivement votre demeure actuelle. Les demandes de permis doivent être adressées à l'Administrateur des logements d'urgence de la région où vous vous proposez de déménager.

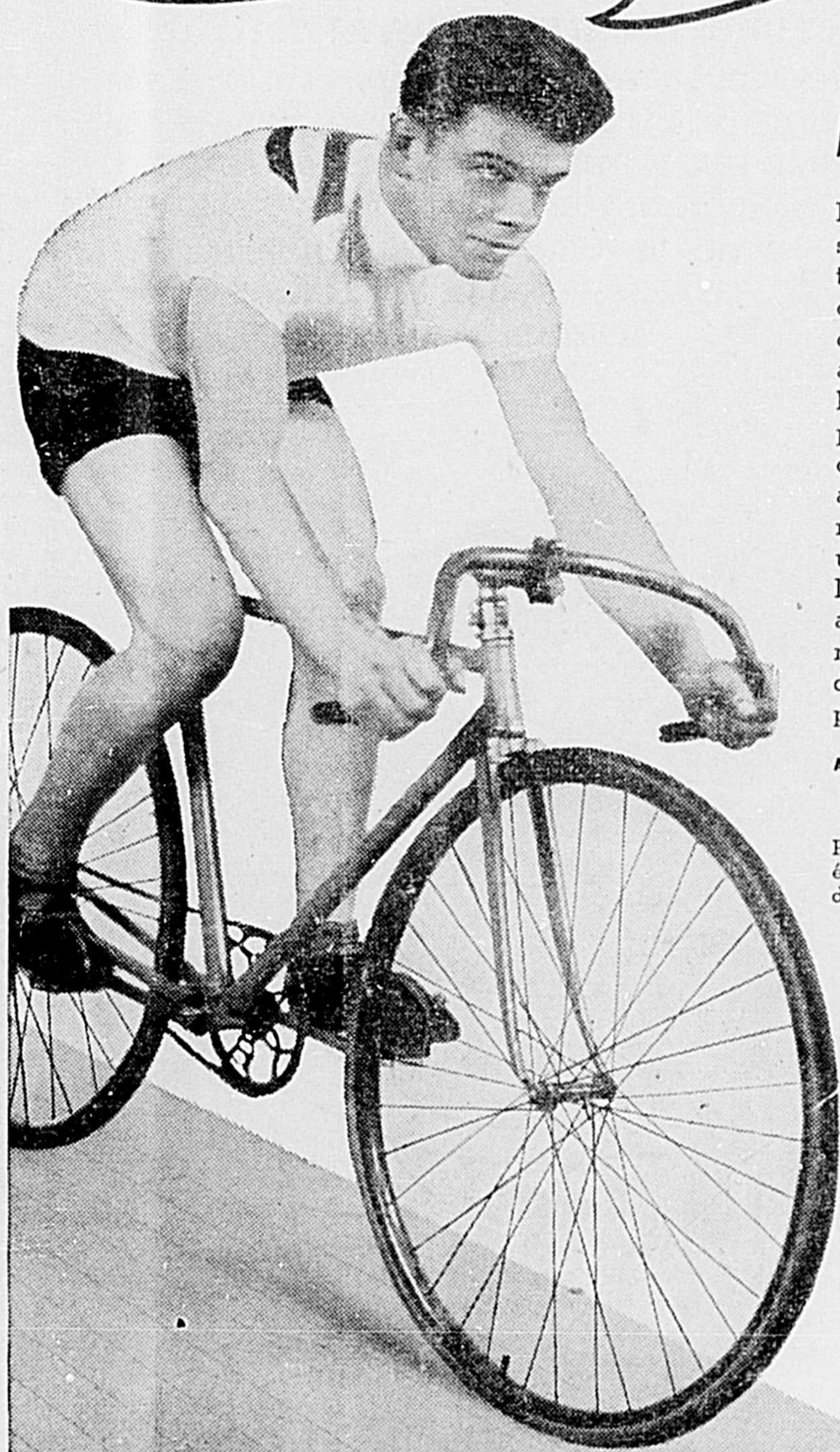
Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions, contrairement à l'ordonnance, commet un délit et devra, en plus des autres sanctions, évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

(Cette ordonnance est émise en conformité avec les règlements affectant les logements d'urgence, arrêté ministériel C.P. 9439 du 19 décembre 1944.)

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ES-6NF

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

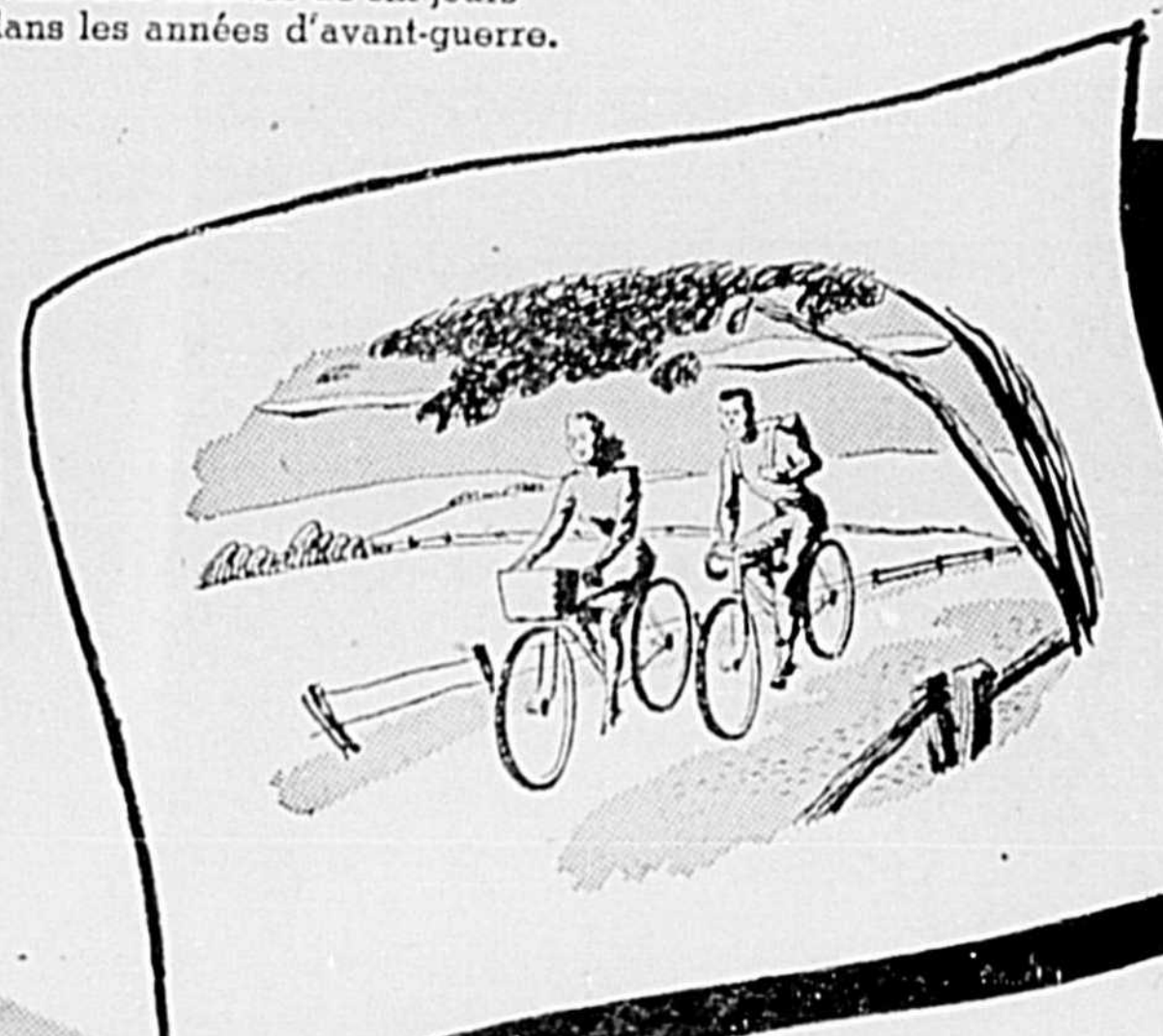


LES PLAISIRS DU CYCLISME

Le cyclisme a retrouvé sa vogue d'autrefois comme sport d'été. Il est facile d'y exceller tout en y trouvant le maximum de satisfaction, s'il faut en croire Pierre Gachon, fameux champion des courses de six jours. Il faut d'abord commencer avec modération, puis augmenter graduellement les distances de manière à accroître la résistance physique et permettre de couvrir de longs parcours sans fatigue excessive. Gachon conseille aussi de faire de l'exercice à la maison, afin de renforcer les muscles des jambes, et il insiste sur un régime alimentaire soutenant. Avec les excellentes routes et les belles campagnes que nous avons ici au pays, le cyclisme est un sport vraiment agréable, qui nous offre un moyen efficace de se faire des réserves de santé et d'endurance physique pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

PIERRE GACHON, étoile des courses de six jours dans les années d'avant-guerre.



IL FAUT TROUVER DES HOMMES POUR CONSTRUIRE DES MAISONS

La construction de maisons est des plus essentielles en vue d'atténuer au plus tôt la crise du logement et de fournir des logis aux membres des forces à leur licenciement.

La rareté d'ouvriers pour la construction de maisons et pour la production de matériaux de construction menace d'entraver le programme établi en vue de construire, au Canada, 50,000 maisons le plus tôt possible.

On presse tous les hommes d'expérience dans la construction de maisons ou la production de matériaux de construction, qui ne travaillent pas actuellement dans l'une ou l'autre de ces industries, de s'adresser au bureau le plus rapproché du Service national de placement.

Les hommes d'expérience dans la construction de maisons ou la production des matériaux de construction qui s'occupent actuellement à d'autres travaux essentiels obtiendront des permis afin de s'employer en vue d'aider le programme de construction de maisons.

Tous les hommes qui ne s'occupent pas actuellement de la construction de maisons ou de la production de matériaux de construction sont instamment priés de répondre au présent appel.

S'adresser immédiatement au bureau le plus rapproché du Service national de placement.

MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA
Ministre du Travail Sous-ministre du Travail

45-W-41F

POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Domage, Lucette...

mais si tu ne peux pas parler avec ton petit téléphone c'est qu'il faut beaucoup plus que l'appareil lui-même pour pouvoir téléphoner. Il faut les fils et câbles, l'équipement complexe des postes centraux et toute une gamme d'outillage pour relier un téléphone aux millions d'autres postes qui forment le réseau Bell. La guerre a réquisitionné ce matériel téléphonique. C'est pourquoi tant de gens attendent aujourd'hui pour obtenir le service téléphonique.



Il faudra du temps et de l'argent et de la main-d'œuvre pour exécuter le vaste programme de construction et d'amélioration que nous avons élaboré pour l'après-guerre.

Prenez seulement notre programme de conversion à l'automatique. Près des trois quarts des téléphones de notre réseau sont des postes à cadran. Mais il reste des milliers d'appareils et l'outillage de dizaines de villes, à transformer.

Après la guerre, quand l'outillage redeviendra disponible, nous mettrons des années à achever cette tâche. Et ce n'est là qu'un des projets qui fourniront de la besogne non seulement à nos employés actuels au pays et outre-mer, mais à nombre d'autres travailleurs également.



Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire finale

En service actif donnant des ailes aux mots

rations le plaidoyer de l'Association des Constructeurs canadiens de maisons à l'effet que ceux-ci sont prêts à bâtir ces habitations pourvu que le gouvernement leur laisse obtenir main d'œuvre et matériaux. Le haut prix actuel d'une érection de maison n'est pas dû à la cupidité de l'entrepreneur, comme le clament des orateurs de la gauche, mais bien à la grande cherté de la main d'œuvre et des matériaux. Qu'on leur laisse la voie libre et les entrepreneurs canadiens construiront à aussi bon marché que n'importe quelle commission fédérale pourrait le faire.

Des harangues cécéistes, quand le scepticisme des auditeurs les inquiète par trop, veulent prétendre que la volonté du consommateur n'est pas aussi bousculée sous le régime d'étatisme, qu'il serait permis aux contribuables de faire connaître à l'Etat ce qu'ils veulent d'une industrie, non seulement du point de vue du salaire et des conditions de travail, mais encore quant au genre et à la qualité de l'article ouvré.

Ce privilège, qui fleurit dans l'organisation démocratique, est clairement impossible avec une machine socialiste, et ce à la lumière de ce qui se passe en Russie soviétique. Prenons, par exemple, le cas de l'habit. Avec l'entreprise privée, c'est le consommateur qui impose ses goûts. Le manufacturier met sur le marché plusieurs types de vêtements que les voyageurs de commerce offrent aux marchands. Ceux-ci recueillent les opinions du consommateur, les indications quant à ses préférences, et les voyageurs, éclairés par les marchands, étalent le dossier au manufacturier qui s'en tient ensuite au caprice — c'est le mot et bien démocratique! — du consommateur.

Le Canadien qui, en 1944, n'a mangé que 138.8 livres de viande contre les 147 du citoyen américain, en mangera beaucoup moins avec le rationnement réinstallé, soit 100 lbs seulement. La perspective quant au beurre n'est guère plus réjouissante. De même pour le sucre, encore que le Canada ait refusé celui du Pérou sur le prétexte que cette exportation serait du marché noir! Ce vertueux boycottage paraîtra excessif aux ménagères canadiennes aux prises avec le casse-tête de leurs conserves.

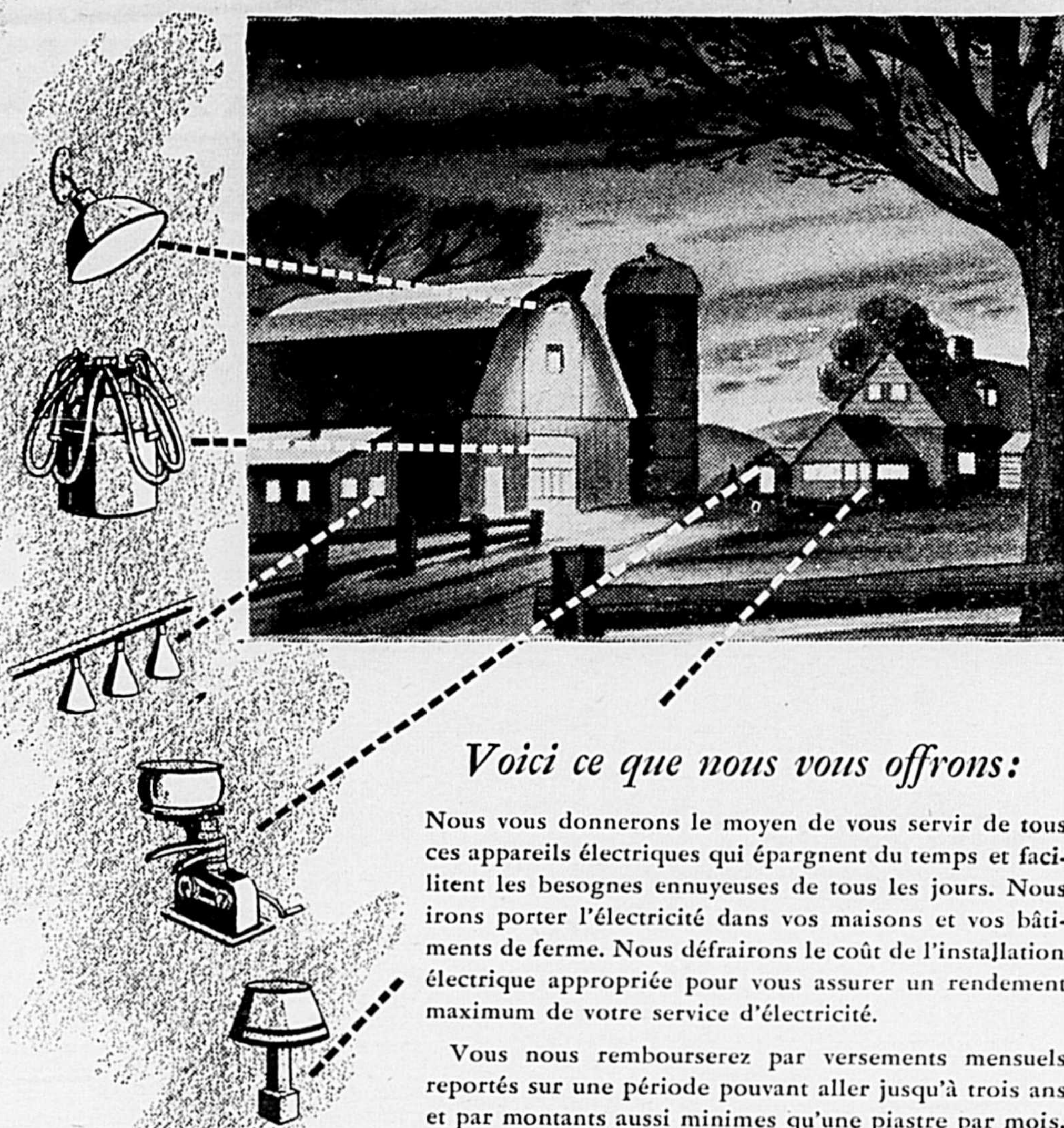
veteurs expérimentés. Aux parents aussi de faire la bonne leçon à leurs gamins. "Cet âge est sans pitié", pour soi-même comme pour autrui, et la façon forte s'impose.

Du "Maître Imprimeur" cette observation doucement sarcastique à l'endroit des communiqués-fléuves de la machine bureaucratique: "Une dépêche de la Presse canadienne annonçait que le plus grand usager "occasionnel" de papier était le gouvernement. Le nom "occasionnel" n'est guère de mise car le pays, avec ses régies et ses administrations, est mené par des papiers de toutes sortes et ses ordonnances, instructions, directives n'ont rien d'occasionnel... elles tombent dru sur les bureaux des hommes d'affaires!"

Au lieu de caresser le projet de bâtir lui-même des milliers d'habitations ouvrières, le gouvernement canadien ferait bien de prendre en sérieuses considé-

Voici un moyen

d'améliorer votre vie quotidienne sur la ferme



Voici ce que nous vous offrons:

Nous vous donnerons le moyen de vous servir de tous ces appareils électriques qui épargnent du temps et facilitent les besognes ennuyeuses de tous les jours. Nous irons porter l'électricité dans vos maisons et vos bâtiments de ferme. Nous défrayons le coût de l'installation électrique appropriée pour vous assurer un rendement maximum de votre service d'électricité.

Vous nous rembourserez par versements mensuels reportés sur une période pouvant aller jusqu'à trois ans et par montants aussi minimes qu'une piastre par mois. Appelez votre électricien ou communiquez avec nous; nous vous donnerons un estimé gratuit et vous ferons une offre alléchante.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

Vraiment...

Les proportions effarantes prises, cet été, par le mari-yroïge de l'onde, de la rue et de

la grande route devraient amener l'autorité compétente à une surveillance plus stricte quant au cas, notamment, des chauffards et des bicyclistes par trop insouciant. Il faut louer les conseils municipaux qui ont pris l'initiative de faire patrouiller les plages par des sau-



C'est une Vieille Coutume Canadienne...

à l'Heure du Thé

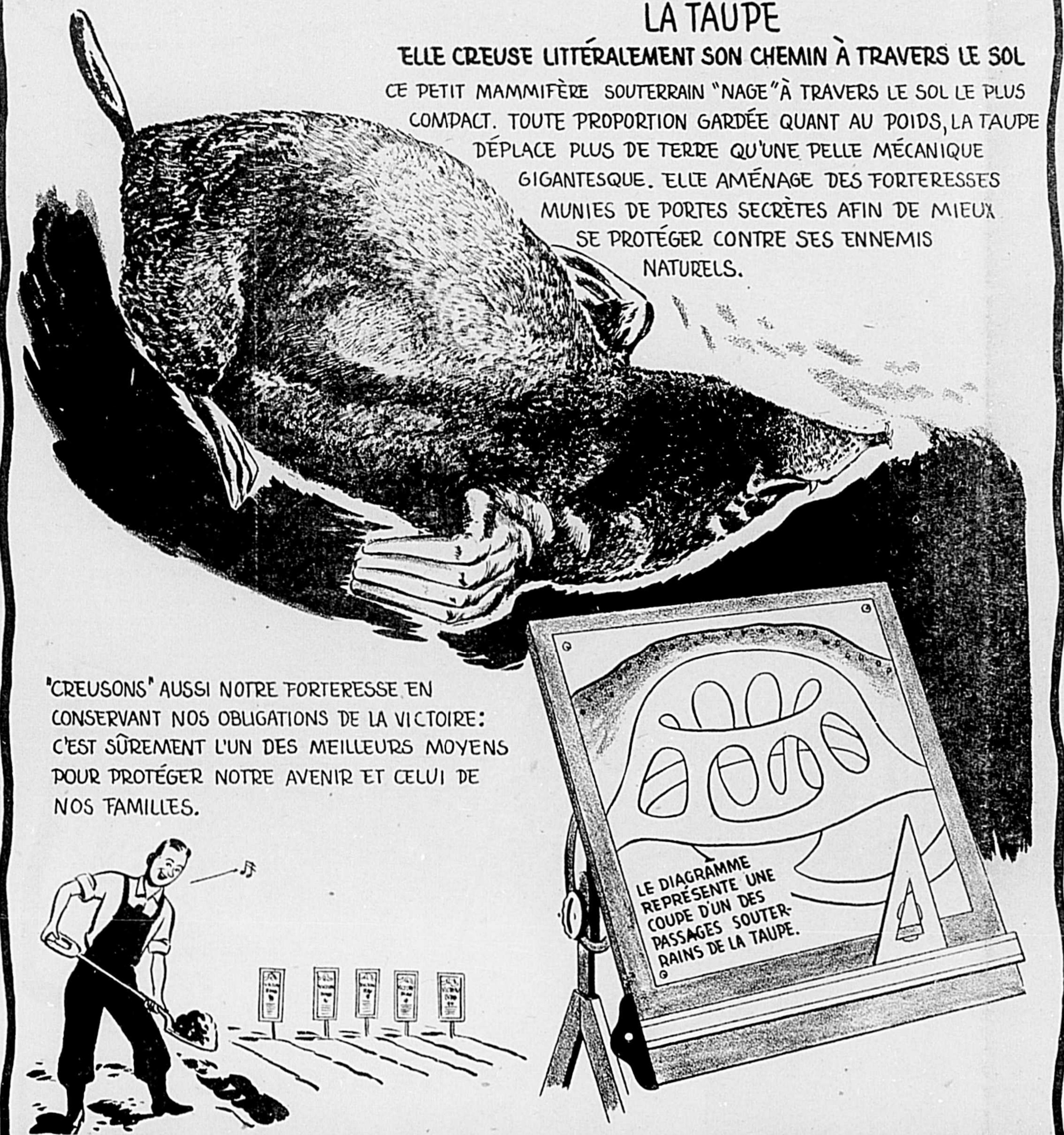


LES MEILLEURS BISCUITS GRAHAM AU CANADA

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA TAUPE

ELLE CREUSE LITTÉRALEMENT SON CHEMIN À TRAVERS LE SOL CE PETIT MAMMIFÈRE SOUTERRAIN "NAGE" À TRAVERS LE SOL LE PLUS COMPACT. TOUTE PROPORTION GARDÉE QUANT AU POIDS, LA TAUPE DÉPLACE PLUS DE TERRE QU'UNE PELLE MÉCANIQUE GIGANTESQUE. ELLE AMÉNAGE DES FORTERESSES MUNIES DE PORTES SECRÈTES AFIN DE MIEUX SE PROTÉGER CONTRE SES ENNEMIS NATURELS.



'CREUSONS' AUSSI NOTRE FORTERESSE EN CONSERVANT NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE: C'EST SÛREMENT L'UN DES MEILLEURS MOYENS POUR PROTÉGER NOTRE AVENIR ET CELUI DE NOS FAMILLES.

LE DIAGRAMME REPRÉSENTE UNE COUPE D'UN DES PASSAGES SOUTERRAINS DE LA TAUPE.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

Personnel

M. Albert Lahaie de Montréal en visite chez M. Emile L'Heureux de Shawinigan.

M. et Mme Jacques Blouin, de Québec et leurs enfants: Louise, Michel et Guy, étaient de passage chez M. et Mme L'Heureux de la rue Champlani.

M. le maire J. A. Bilodeau assistait, dimanche, aux grandes fêtes de Trois-Rivières.

M. René Hamel, député du comté St-Maurice-Lafleche, à Ottawa, et son épouse, sont actuellement en voyage en Abitibi.

M. et Mme Jacques Gignac ont passé la semaine dernière à Noranda et à La Morandière.

M. Fernand Gignac en voyage de fin de semaine à Québec.

M. Paul Lamontagne et sa famille de Québec, ainsi que le capitaine et Mme Benoit Déry, le Sergent et Mme Charles-Henri Houde sont actuellement en villégiature au Lac Goulet, les hôtes de Mme A. Houde.

Mlle Yvette Lafontaine et M. Germain Lafontaine, de passage au Lac Goulet. Mme Lord et sa famille, de Montréal, également au Lac Goulet.

M. Georges St-Pierre de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Valois Lafontaine et leurs enfants: Florian, Raymond et Jacqueline, en vacances à Québec et à St-Lambert de Lévis.

Mlle Jeanne Royer, de Montréal, et M. Paul Royer, de Sorel, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Adélar Royer, de Shawinigan.

M. et Mme Lucien Coutu, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme L. Baril, de la rue Georges, Shawinigan.

MM. les échevins Mercier et Grenier, ainsi que le chef Longval, sont allés aux Trois-Rivières, dimanche.

M. le Dr Trudel représentait le gouvernement aux fêtes de dimanche aux Trois-Rivières.

M. l'abbé Lucien Poulin, curé de la paroisse du Lac Pelletier, Sask., de passage chez Mme Albertine Hamel de notre ville.

On se rafraîchira à la maison



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
CHEVALIER & LAROSE
60, rue Mercier Shawinigan Falls



PRÊTS AUX FERMIERS

Dans une Province, une Commission récemment établie pour enquêter sur la situation agricole a fait le rapport que voici:

"Il existe un grand nombre de fermiers très dignes de crédit qui ne sont pas au courant des services que peuvent rendre les banques et qui, par conséquent, ne profitent pas de cette source de crédit."

Cette Banque finance depuis plus de trois quarts de siècle de saines exploitations agricoles et est encore prête à aider les entreprises de la collectivité agricole.

Discutez de vos besoins avec notre Gérant local.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

J.-H. LEMOYNE, Gérant,
Shawinigan Falls